

16 Provinces

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoum/Vie des associations...

Don de bacs à ordures au marché de Nkoltang-rails

PSNB

Ntoum/Gabon

L'AMBIANCE était au rendez-vous, il y a quelques jours, dans l'enceinte du marché de Nkoltang-rails, situé dans le 3^e arrondissement de la commune de Ntoum. A l'occasion de la remise des bacs à ordures aux commerçantes de cette localité.

La remise de ce don œuvre du Cercle de réflexions et d'action de Nkoltang (Cran), une association apolitique et à but non lucratif que dirige Hadrien Engone Bekale s'est déroulée en présence des principaux utilisateurs (les commerçantes) et des habitants du cru. Après l'accomplissement de l'acte symbolique, le président du Cran a précisé que sa structure associative n'est



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

Le président de l'association remettant symboliquement un bac à la représentante des commerçantes.

pas opposée à la politique et ne le sera jamais. Mais, il souhaite humblement participer au développement de la localité.

« De ce fait, nous vous prions de vous ouvrir à cette jeune association qui a fait sa sortie en septembre 2017 et de nous aider à vous aider au sein de notre beau quar-

tier», a-t-il lancé.

De son côté, la représentante des commerçantes, Annaïse Mirabelle Tsele Belo a rappelé qu'il y a plus de 30 ans, que le marché de Nkoltang-rails existe. « En 2013, Nkoltang est devenu un quartier du 3^e arrondissement de la commune de Ntoum. Si on dit



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

Une vue des bacs offerts aux commerçantes.

quartier, c'est dire que nous sommes désormais dans une ville. Habiter dans une ville obéit à un certain comportement, surtout dans le domaine de l'hygiène. C'est-à-dire la gestion des ordures. Oui ! au marché de Nkoltang-rails, les ordures sont un véritable problème pour nous les commer-

cantes. Le Cran a pensé aujourd'hui à nous, au bien-être des habitants, mais surtout aux mamans commerçantes. Nous vous disons merci !», s'est exprimée Mme Tsele Belo.

Occasion aussi pour le président du bureau d'honneur, Gilles Patrick Ella, de souligner qu'au moment où

nos États n'arrivent plus à prendre tout en charge, pour des raisons multiples, les associations deviennent des vecteurs de développement. « Le Cran, c'est le lieu pour nous d'apporter le mieux-être à nos concitoyens, par des actions concrètes et visibles, en collaboration avec les municipalités. Nous sommes là pour œuvrer à l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens », a conclu M. Ella.

Il convient de noter que cette structure associative œuvre, entre autres, à la protection de l'environnement. D'où, l'organisation en matinée de cette cérémonie d'une opération "retroussons les manches", dans l'enceinte du marché pour permettre aux vendeuses d'écouler leurs produits dans un environnement salubre.

... et Nzamaligue/48e anniversaire de la Francophonie

"Le français, notre langue commune"

Guy-Romuald MA-BICKA

Libreville/Gabon

SI les médias rapportent que les activités relatives au 48^e anniversaire de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) ont commencé samedi dernier, avec le lancement de la Semaine de la Francophonie, les dirigeants de cette structure savent qu'elles ont débuté au Gabon, un jour plus tôt.

En effet, l'école privée catholique Saint-Benoît de Nzamaligue, dans le département du Komo-Mondah, a accueilli, vendredi 16 mars 2018, dans le cadre de cet événement, une délégation de l'OIF conduite par Kanel Engandja-Ngoulou, son responsable des projets dans notre pays.

Celle-ci y est allée participer à la journée de promotion de la langue française organisée en faveur des apprenants de l'établissement primaire précité, de la troisième à la cinquième années, à l'initiative de Peggy Lucie Auleley, enseignante de français des lycées et collèges, soutenue par le couple Akagha-Mba.

Une belle brochure d'activités était au programme des manifestations. D'abord, un concours de lecture expressive au cours duquel chaque candidat était amené à lire à haute et intelligible voix, un texte déjà lu en classe, et imposé par l'enseignant. Le principe était que chacun puisse lire en respectant le rythme des phrases pour mieux livrer le message.

Il y a également eu un cours de dictée instantanée, qui



Photo : GRM

Sylvie Akagha-Mba remettant à un élève son cadeau.



Photo : GRM

Ici, pendant le récital poétique.

consistait à écrire un ensemble de mots pris dans l'environnement des apprenants et tirés au hasard par un jury composé, en majorité, de responsables d'établissements de l'axe Ntoum-Donguila.

Un autre concours, cette fois d'art oratoire, a donné à chaque élève l'occasion de faire le compte-rendu d'une lecture d'un livre lu par lui. « Par ce concours, nous visons

l'art de l'expression orale et l'aisance pour l'enfant de s'exprimer en public », a relevé Peggy Lucie Auleley, enseignante de français au lycée Marcellin Ndong Bie de Kango.

Un récital poétique et un sketch portant sur un fait de société dont on parle peu, femmes autoritaires dans les foyers, sont les autres activités qui ont meublé cette

journée de promotion d'une langue qui, dit-on, est parlée par 274 millions de personnes dans le monde. La prestation des enfants aux différents concours a, le moins que l'on puisse dire, amené la délégation de l'OIF et l'assistance à conclure que l'école privée catholique Saint-Benoît de Nzamaligue regorge de talents. « Généralement, les actions de la Francophonie sont orientées

vers les élèves du secondaire. Aujourd'hui, nous comprenons davantage que la réussite commence au primaire, voire au pré primaire », a admis Kanel Engandja-Ngoulou.

Ce dernier a manifestement compris l'irréversible nécessité de travailler désormais avec les plus petits pour préparer aussi l'avenir des plus grands. « C'est un début de collaboration avec l'école de

Nzamaligue, voire avec d'autres établissements qui feront la demande d'être accompagnés dans la promotion du Français qui est notre langue commune, un outil d'apprentissage des tout-petits », a-t-il ajouté.

Signalons que la journée a débuté par une messe d'action de grâces, avant le mot de bienvenue de la directrice de l'établissement, Sylvie Matsougou Mikala.



Photo : GRM

Des élèves de l'école catholique de Nzamaligue pendant le concours de dictée.



Photo : GRM

Le couple Akagha-Mba et, à l'extrême gauche, le représentant de l'OIF, Kanel Engandja-Ngoulou.